

Au Canada nous produisons plus de porc que nous n'en mangeons... mais nous en importons !

écrit par Cécile Comeau | 2 mars 2017

[https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/monographieporc_finale\(2\).pdf](https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/monographieporc_finale(2).pdf)

2.3.2. L'approvisionnement des consommateurs

Environ 28 % des 214 000 TEC de viande de porc consommées au Québec proviendraient des importations, dont environ 21 % du palier international, et 79 % de transformateurs ou de distributeurs canadiens.

L'analyse des importations québécoises à l'échelle internationale montre que plus de la moitié proviennent de pays européens, dont l'Allemagne et les Pays-Bas. Plus de 70 % des produits européens importés sont de la viande fraîche, réfrigérée et congelée, plus particulièrement des côtes levées.

En 2015, 70 % des importations totales de viandes fraîches, réfrigérées et congelées provenaient des pays européens et étaient constituées en majorité des côtes levées.

fin de citation

C'est le monde à l'envers. Nous produisons plus de porc que nous pouvons en manger, mais nous en importons! Elles vont où nos côtes levées à nous? Qui les bouffe? Et chez vous, pas de côtes levées au menu?

C'est le contraire du bon sens. Vous, en France, consommeriez de nos porcs élevés au Québec, tandis que nous, au Québec, mangerions du porc qui a été élevé en Allemagne ou aux Pays-Bas. C'est bête à manger du foin, comme politique de commercialisation. Un âne raisonnerait mieux. Mais nos politiciens...je n'en suis pas certaine. Autrement dit, à cause

de leurs politiques de fous, j'irais chercher mes côtes levées de porc en Allemagne. Nos côtes levées produites au Québec ont-elles disparu par magie? Les avons-nous toutes bouffées ou est-ce que quelqu'un d'autre s'en est régalé? Et les côtelettes, elles. Passent-elles par la Chine avant d'aboutir dans nos assiettes?

Plus fou que cela... Si je comprends bien, et corrigez-moi dans le cas contraire, **la loi du marché aurait établi un commerce international basé sur chaque pièce de viande et selon la demande internationale?** C'est toute la bête qu'il faut manger ou exporter. Quand il n'y a plus de filet de porc chez le boucher, on prend des côtelettes, si elles ne sont pas bloquées en transit en Chine. **Qu'allons-nous faire de nos poulets, quand tout le monde ne voudra que des ailes?** Quel gaspillage en transports internationaux! Et la fraîcheur des denrées alimentaires dans tout ce bordel commercial? Quelqu'un y a-t-il pensé? **Allons-nous manger des œufs pondus en Australie bientôt, parce que nous aurons vendu les nôtres en Inde?**

Décidément, il y a bien des choses qui m'échappent dans cette mondialisation que pas grand monde semble bien comprendre, à part les banquiers qui la financent, comme les caisses vides des États d'ailleurs.

Si le Québec ou le Canada peuvent exporter en Europe, l'Europe peut aussi exporter chez nous. Sans cela, les traités d'ouverture des marchés ne fonctionneraient pas. Quel chef d'État serait assez idiot pour apposer sa signature au bas d'un tel marché de dupes ? Il y en a plusieurs, à en croire l'état de l'économie mondiale. Nous voyons bien que cette mondialisation n'a pas de bon sens. Les parlements ne sont plus souverains nulle part. Pas plus chez nous que chez vous. Le peuple cherche des solutions. À nous de les trouver.

Je sais que la mondialisation est une menace pour tous les agriculteurs de la planète. Ils doivent s'unir au lieu de se

battre dans une compétition inégale. Cependant, quand je considère que l'Union européenne se situe devant le Québec en matière d'exportation de porc, je pense que le dumping que vous subissez en France vient surtout de vos partenaires européens. **Pourquoi venir chercher de la viande de porc au Québec et lui faire traverser l'Atlantique, quand les camions ou les wagons frigorifiques n'ont qu'à franchir une ou deux frontières en provenance des pays membres de l'UE?**

Je lisais que des agriculteurs de France n'avaient comme revenu net que 350 euros par mois; 350 euros pour un mois de travail de 12 heures par jour et sept jours par semaine. Inhumain et révoltant! Nous avons aussi des agriculteurs qui font faillite et se suicident ici. Certains avaient une ferme transmise de pères en fils depuis trois ou quatre générations. Une terre travaillée avec amour et constance par la descendance d'une même famille. De solides gaillards qui ne comptaient pas leurs heures de labeur. Et on les a démolis si lâchement, par soif du pouvoir et des alliances inavouables.

Et il y a encore chez vous des gens prêts à voter Macron, Fillon ou Hamon ????